

Coup de cœur

Pédagogie : le devoir de résister. 10 ans après !



Accusés de laxisme, soupçonnés de sacrifier les exigences éducatives sur l'autel de l'égalitarisme, les pédagogues seraient responsables de tous les maux de l'école. Pourtant, à y regarder de près, les solutions qu'ils prônent – l'entraide et la coopération, l'apprentissage par le projet, etc. – ont-elles un jour été réellement appliquées? En répondant point par point aux détracteurs de la pédagogie, Philippe Meirieu fait la démonstration d'une imposture. « *Par un tour de passe-passe particulièrement pré-occupant, écrit-il, la pédagogie est identifiée aujourd'hui comme la cause de ce contre quoi elle lutte depuis toujours : l'inattention et le désintérêt, la facilité et le caprice,*

la médiocrité et la violence. » Un procès injuste, qui nous interdit, selon l'auteur, de regarder la situation en face : une société qui érige l'infantile en mode de fonctionnement et stimule la consommation pulsionnelle n'a-t-elle pas une responsabilité, par exemple, dans la difficulté des élèves à fixer leur attention et à se mobiliser pour le travail scolaire? Les moyens de répondre à l'urgence pédagogique existent pourtant : reconstruire l'autorité, instituer l'élève-sujet, former chacun à la pensée critique et à la solidarité. Utile et passionnant.

Émilie Gilmer

Philippe Meirieu / ESF sciences humaines / 2018, nouvelle édition / 12 €.

Les neurosciences en éducation. Mythes et réalités

Depuis quelques années, les neurosciences fascinent... à tel point qu'on leur fait parfois dire tout et n'importe quoi. Car, si les progrès de l'imagerie cérébrale ouvrent bel et bien la voie à une compréhension inédite des phénomènes psychologiques et cognitifs, leur vulgarisation reste

trop souvent émaillée de « neuromythes », des raccourcis séduisants mais peu fidèles aux données scientifiques. Face à ce constat, cinq chercheurs en psychologie et sciences cognitives ont pris le taureau par les cornes. À la lumière des recherches les plus récentes, ils décortiquent les sujets les plus populaires actuellement dans le monde de l'éducation : plasticité cérébrale, intelligences multiples, styles d'apprentissage,

rôle des écrans. D'où viennent nos croyances sur ces sujets? Jusqu'où sont-elles scientifiquement fondées? Pourquoi est-il urgent de les nuancer, ou de les abandonner? De quoi tempérer nos ardeurs neurophiles tout en fournissant aux éducateurs de véritables repères « issus des neurosciences » ainsi que des solutions à appliquer au quotidien.

Béatrice Kammerer

Emmanuel Sander et al. / Retz / 2018 / 9 €.

Tu seras un homme – féministe – mon fils !



Encourager les petites filles à dépasser les stéréotypes de genre et luter

pour leurs droits, c'est bien, mais comment espérer voir advenir une société plus égalitaire entre femmes et hommes en continuant de donner aux garçons une éducation faite de normes et d'injonctions sexistes? Voilà la question simple

que s'est posée la journaliste Aurélia Blanc en devenant maman. Si les ouvrages antisexistes destinés aux parents de filles se sont multipliés ces dernières années, il restait à écrire le premier manuel destinés à ceux des garçons. C'est désormais chose faite ! Partant de ses questionnements et tâtonnements de mère féministe, Aurélia Blanc nous entraîne dans une véritable enquête, précise et sourcée, pour comprendre l'origine et l'étendue des stéréotypes de genre inculqués aux garçons et dont ils souffrent également : l'injonction à être durs et compétitifs pourrait être la cause de leur surreprésentation, plus tard, parmi les élèves sanctionnés ou décrocheurs, les accidentés de la route, les détenus, etc. Au fil des pages, elle nous invite à identifier le sexisme qui s'invite – souvent à notre insu – dans nos réflexes éducatifs et propose des ressources (livres, films, jeux) pour les faire évoluer.

Béatrice Kammerer

Aurélia Blanc / Marabout / 2018 / 15,90 €.

La vie devant nous. Récits de jeunes privé.e.s d'emploi

Ils s'appellent Manon, Mohamed, Clotilde, Sébastien, Julie, etc. Ces neuf jeunes plus ou moins

diplômé.e.s accumulent stages et petits boulots. Et, malgré un projet d'avenir, sont privé.e.s d'emploi. Patrice Bride, formateur et gérant de la coopérative Dire le travail, a réalisé cet ouvrage à la demande de la Jeunesse ouvrière chrétienne, à laquelle tous ces jeunes appartiennent. Ce recueil de témoignages écrits à la première personne fait mentir les idées reçues. Le fameux « *quand on veut, on peut* », par exemple, fait long feu face aux galères traversées (contrats précaires, absurdités du système de recrutement, discriminations) et aux efforts déployés (bilans de compétences, bénévolat, formation, recherche effrénée). Ici, point de fainéants. Mais des jeunes lucides et responsables, désireux de trou-



ver leur place dans le monde. Édifiant.

Émilie Gilmer

Patrice Bride / Les éditions de L'atelier / 2019 / 5 €.

Vivre avec une victime d'attentat. Le traumatisme des proches

« *L'attentat vous a mis en état de choc [...]. Vous ressentez alors une souffrance qui peut conduire à une blessure psychique. Vous devenez une victime indirecte ou "par ricochet", en raison des liens qui vous unissent à la victime* », écrit Violaine-

Patricia Galbert, conseillère conjugale et familiale qui travaille aussi

pour l'armée. Cette spécialiste de la prise en charge des troubles de stress post-traumatique, qui a elle-même traversé plusieurs événements tragiques, s'est engagée aux côtés des victimes et de leurs proches lors des attentats de Paris, en 2015, Nice, en 2016, et Londres, en 2017. En s'appuyant sur son expérience, elle apporte ici des réponses précises à toutes les questions qui



peuvent émerger : pourquoi souffre-t-on d'un attentat que l'on n'a pas vécu soi-même ? Comment aider la victime sans y laisser sa propre santé psychique ? Que faire dans l'urgence, et sur le long terme ? Un ouvrage fort utile, dénué de pathos, qui prend le lecteur en main avec bienveillance et l'aide à réagir au milieu du chaos.

Émilie Gilmer

Violaine-Patricia Galbert / Odile Jacob / 2018 / 24,90 €.

Allons z'enfants... La République vous appelle !

Janvier 2015. Après les attentats de *Charlie Hebdo*, la France, meurtrière, découvre que des élèves refusent de faire une minute de silence. Iannis Roder, professeur d'histoire-géographie en Seine-Saint-Denis, ne s'étonne guère. Depuis son collège de zone sensible, il mesure combien progressent les discours radicaux, antisémites, sexistes, etc. Il voit aussi monter la défiance envers



Coup de cœur

Comment utiliser les écrans en famille. Petit guide à l'usage des parents 3.0

Tantôt panacée éducative, tantôt menace pour l'intelligence humaine, les technologies numériques sont devenues une préoccupation majeure du domaine de la parentalité contemporaine. Mais si les propos sur le sujet abondent, l'information nuancée et scientifiquement étayée reste l'exception. La chercheuse en sciences cognitives Elena Pasquinelli s'est donc lancé un défi : décortiquer avec application les questions qui fâchent. Les écrans détournent-ils de la lecture ? Rendent-ils accro ? Les enfants d'aujourd'hui sont-ils des *digital natives* ? Internet grève-t-il notre mémoire ? Vulgarisatrice de talent, elle



s'en acquitte sur un ton enjoué mais rigoureux, précis mais accessible. Et, pour aider les parents, elle fait le pari de l'intelligence : par de petites expériences cognitives, elle leur explique le fonctionnement de notre cerveau et leur apprend comment les écrans interagissent avec lui. Pas de recettes universelles ni de conseils autoritaires, mais des pistes concrètes qui serviront de boussole aux parents et aux éducateurs, et les aideront à accompagner les enfants vers l'autonomie.

Béatrice Kammerer

Elena Pasquinelli / Odile Jacob / 2018 / 21,90 €.

les journalistes et l'attrait pour les théories du complot et les *fake news*. Peu après, avec France Inter, il lance InterClass', un programme d'éducation aux médias : des journalistes accompagnent les élèves de cinq collèges (Paris et banlieue) dans la construction de reportages¹. Pour certains élèves de troisième de Iannis Roder, les journalistes sont « *des bourgeois et des mythos* » ; malgré tout, la classe multiplie les rencontres, par exemple avec Bernard Cazeneuve ou le

rabbin Olivier Kaufmann, « *l'un des moments les plus marquants de ma carrière d'enseignant* ». Le livre rappelle aussi qu'enseigner l'histoire est une mission essentielle mais complexe, lorsqu'on doit « faire » l'URSS et le stalinisme en quatre heures ou la Seconde Guerre mondiale et la Shoah en cinq ! « *Dans une époque où plus rien n'est compris [...] à sa juste valeur et à sa juste dimension, n'y a-t-il pas plus important [...] que "finir le pro-*

gramme ? » s'insurge-t-il. Iannis Roder livre ses réflexions sur ce qu'il faudrait mettre en place pour une école apaisée, capable de fabriquer des citoyens attachés aux valeurs de la République. Il propose, par exemple, d'enseigner la Shoah d'un point de vue historique et non plus moral (comment une idéologie totalitaire, quelle qu'elle soit, en vient à imaginer et à mettre en œuvre un génocide). Et parle librement des collégiens qu'il côtoie : leur difficulté à

développer une pensée abstraite, la faiblesse de leur vocabulaire, qui entraîne une compréhension du monde « *ultra-simpliste mais rassurante* ». Mais, sans cesse, circule dans ces pages un amour de son métier et de ses élèves... De quoi nous rendre (presque) jaloux de ces derniers !

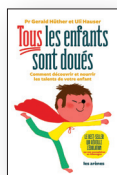
1. Lire, à ce sujet, l'article « La fabrique de l'info », *L'école des parents*, n° 620.

Anne Lamy

Iannis Roder / Odile Jacob / 2018 / 18,90 €.

Tous les enfants sont doués. Comment découvrir et nourrir les talents de votre enfant

Les enfants naissent avec une foule de dons, indiquent le neurobiologiste Gerald Hüther et le journaliste Uli Hauser : « *Ils ont [...] une volonté farouche et une ambition gigantesque. Ils sont plus attentifs que les adultes, ils ont plus d'imagination qu'eux et savent s'enthousiasmer tout seuls [...]. À côté d'eux, les adultes que nous sommes ont l'air usés.* » Alors pourquoi désirons-nous tant qu'ils nous ressemblent ? Les auteurs étrillent l'école,



qui éteint ces dispositions pour faire rentrer les élèves dans le rang, et promeut « un système absurde, qui consiste à passer beaucoup de temps là où l'on est pas très doué, au lieu d'en investir davantage là où l'on a des capacités, afin de devenir vraiment bon ». Il est vrai que l'époque ne laisse guère aux enfants la place ni le temps de vivre les expériences nécessaires pour

grandir : jouer, chahuter, etc. Les exemples d'une banlieue chic de Hambourg où les enfants sont vus comme des nuisances ou d'une localité écossaise interdite aux moins de 16 ans sont glaçants ! Gerald Hüther et Uli Hauser se sont rencontrés lors d'un projet entrepris par le premier : accueillir tout l'été dans une cabane d'alpage 11 garçons étiquetés TDA/H : « *Un été sans sucreries. Sans télé le matin, sans ordinateur le midi, sans Playstation le soir.* » Les enfants se sont lavés au ruisseau, ont trait la vache, construit, bricolé et pris conscience « *qu'ils pouvaient faire des choses dont ils ne se seraient pas crus capables* ». À force de satisfaire les attentes des adultes et de refouler leurs propres besoins, certains enfants « *ne savent plus qui ils sont vraiment ni quel sens donner à leur vie* », regrettent les auteurs. Le futur a besoin de gens créatifs, opiniâtres, ouverts aux autres ? Alors cessons de « raboter » nos enfants pour les faire rentrer dans des normes. Ce best-sel-

ler invite à poser un regard neuf sur l'enfant.

Anne Lamy

Pr Gerald Hüther et Uli Hauser / Les Arènes / 2019 / 17,90 €.

Féminité, maternité. Comment les femmes sont manipulées

Les femmes n'ont jamais été aussi actives dans la défense de l'égalité entre les sexes que depuis le phénomène #Metoo. En même temps, elles sont nombreuses à accepter un retour en arrière au nom d'un obscurantisme « pseudo-écologique ». Le Dr Bernadette de Gasquet, spécialiste de rééducation périnatale, tire la sonnette d'alarme : vulnérables, souvent isolées, les femmes enceintes sont influencées et manipulées par les « infox » sur Internet. Il en va ainsi de la pilule, aujourd'hui discréditée. « *Que les femmes aient envie de partager la charge contraceptive, je le comprends aisément. Mais on ne peut accuser la pilule de provoquer une hypofertilité, ou de graves dégâts*



sur la santé ! » s'insurge le médecin, qui évoque le retour du couple antagonique Eve vs Lilith, bref du dilemme entre être femme sans descendance (Lilith) et être mère sans sexualité (Eve). La péri-urale, elle aussi, est mise en question depuis à peu près cinq ans : « *Sous prétexte d'un fallacieux retour à la nature, une bonne mère aujourd'hui devrait accoucher dans la douleur, accompagnée par une doula – une "coach en naissance"* », dénonce l'auteur. Ajoutons le retour en grâce des couches lavables, l'allaitement de très longue durée, l'apologie du « cododo » et, dans un autre registre, l'image de mères idéales et autres « Insta mums » qui exhibent leurs enfants parfaits sur les réseaux sociaux et mitonnent des petits plats bio... Autant d'injonctions qui, inconsciemment, pèsent sur les épaules des jeunes mères et entravent leur liberté. Un livre éclairant, qui remet les pendules à l'heure.

Sophie Carquain

Bernadette de Gasquet / Albin Michel / 2019 / 18 €.